

vagues. Il s'agenouilla et murmura le motif qui circule à travers tout l'opéra :

Par le ciel qui m'entraîne...

La partition de Paul et Virginie, dit M. Eug. Gautier, est de la large et bonne musique, originale et colorée. Depuis que Ch. Gounod avait écrit les ardent cantilènes de Faust et de Roméo, M. V. Massé regrette de n'avoir pas encore rencontré l'occasion de composer un véritable duo d'amour; maintenant, il doit être satisfait. Dans le duo du premier acte :

Par quel charme, dis-moi, m'as-tu donc enchaîné? Il a trouvé des accents passionnés, un peu trop passionnés, peut-être. Ces accents, si bien leur place dans le beau duo du deuxième acte : Ah! laisse-moi te suivre, arrivent peut-être ici un peu trop tôt, car il ne s'agit encore que de l'amour inconscient de deux enfants.

Il y a dans Paul et Virginie de petits morceaux charmants, comme les deux morceaux de Domingo, surtout le second : L'oiseau s'évade; et de plus, un couplet original et piquant, comme au deuxième tableau les couplets de la mineur du négrier. J'avais mis tout mon bien de côté. Il y a aussi de beaux morceaux de grands morceaux émouvants et bien faits, par exemple la mélodie avec chœur : Pardonnez-moi! La belle scène entre Paul et sa mère et le grand air de Paul et Virginie : Pour être plus heureuse, où s'écrit le plus remarquable morceau de cette partition. Dans la plus grande partie de cet ouvrage, le sentiment mélodique est excellent et la diction est d'une rare justesse.

PAULHAGUET, bourg de France (Haute-Loire), ch.-l. de cant., arrond. de St. Etienne, S.-E. de Brioude; pop. aggl., 1,318 hab. — pop. tot., 1,528 hab.

PAULIEN, ENNE adj. (po.-lain, è-ne — du juriconsulte Paulus). Droit. Se dit de l'action que pouvait exercer, dans certaines circonstances, les créanciers dont les droits se trouvaient lésés par une renonciation d'héritier.

PAULIEN (SAINT-), bourg de France (Haute-Loire), ch.-l. de cant., arrond. de St. Etienne, N.-O. du Puy; pop. aggl., 1,361 hab. — pop. tot., 2,455 hab.

PAULIN, bourg de France (Ard.), cant. d'Alban, arrond. et à 25 kilom. S.-E. d'Albi; pop. aggl., 62 hab. — pop. tot., 2,457 hab.

PAULMIER (Charles-Pierre-Paul), homme politique français. — Rallié aux idées libérales vers la fin de l'Empire, il avait signé l'interpellation des 116 et voté contre la loi de guerre de 1870. Les désastres qui s'ensuivirent, et dont le système politique qui s'effondra le 4 septembre 1870 était responsable, le détachèrent définitivement du régime impérial. Rendu à la vie privée, il se présenta pas aux élections du 4 février 1871, mais il fut nommé, au mois d'octobre suivant, membre du conseil général du Calvados, qui l'élu son président. M. Paulmier y dirigea dans les rangs des conservateurs monarchistes. Toutefois, lorsqu'il lui fut démontré que la monarchie ne pouvait être rétablie, il se rangea du côté des hommes politiques qui résolurent de fonder une République conservatrice. Il se rallia hautement à la constitution du 25 février, et ce fut comme constitutionnel qu'il posa sa candidature au Sénat dans le Calvados le 20 janvier 1876. Je pense, dit-il dans sa profession de foi, que devant les lois constitutionnelles, dont il ne faut pas méconnaître les garanties, la Chambre a fait une chose utile et peut-être la seule possible. On doit les appliquer sans arrière-pensée, avec un sage esprit de conservation, et ne pas en affaiblir l'autorité par des critiques prématurées. Les républicains et les monarchistes libéraux soutinrent sa candidature contre celle des bonapartistes, avec lesquels il rompit nettement, et il fut élu sénateur le premier sur trois. M. Paulmier alla siéger dans le groupe constitutionnel, entre la gauche et la droite du Sénat. Il vota le plus souvent pour le ministère qui représentait la politique républicaine dans son expression la plus modérée. Lors de la résurrection du gouvernement de combat, le 17 mai 1877, M. Paulmier se trouva dans un cruel embarras. Il fit partie des constitutionnels qui votèrent la dissolution « la mort dans l'âme », pour ne pas se séparer du maréchal de Mac-Mahon. Mais, lorsque le Sénat eut réélu une majorité républicaine, il pensa que le pouvoir exécutif devait se soumettre et renoncer à une politique de résistance dont les conséquences pouvaient être terribles. Il se joignit aux constitutionnels qui déclarèrent qu'ils ne voteront pas une seconde dissolution. Depuis lors, il a voté au Sénat pour le parti républicain, et a voté l'amendement Lucien Bruneau aux journaux des séminaires (25 mars 1878), etc.

PAUPERTÉS IMPULSI AUZ (La pauvreté, qui ose tout, me poussa). Vers d'Horace (liv. II, ep. II, v. 51). Le poète ajoute : Il n'est pas le même qui exprimé cette triste vérité, que la main force à avoir du talent. Perse dit aussi :

Magister arvis ingenique largitur venier. La main qui montre l'art et donne du génie.

« Je revenais comme un oiseau humilié au quel on a coupé les ailes; j'écrivais non-seulement par inspiration, mais par besoin. Il fallait vivre; dépeuplé de tout, on ne pouvait plus me rien prendre que ma vie, et moi d'une fois j'avais recueilli de l'ivoire sauvé à Philippe. Paupertés impulsi auz. Ma satire vit donc le jour. »

ALEX. DUMAS.

« Que de gens de lettres se sont déshonorés pour un morceau de pain! Paupertés impulsi auz. La triste muse, la pauvreté! La honteuse muse, le poète Martial aux pieds de Domitien! »

J. JANIN.

« Je suis fâché qu'Horace dise de lui... Paupertés impulsi auz »

Il ternit sa gloire, il ne m'inspire des vers.

« La rouille de l'envie, l'artifice des intrigues, le poison de la calomnie, l'assassinat de la satire (si j'ose m'exprimer ainsi) déshonorent parmi les hommes une profession qui a quelque chose de divin. »

VOLTAIRE.

PAUET (Jules), littérateur et publiciste français. — Il est mort en 1869. Les derniers écrits qu'il a publiés sont : Mémoires sur l'histoire chinoise (1859, in-8°); Vindicta sinica novæ (1872, in-8°); le Livre classique des trois caractères de Wang-pé-hou en chinois et en français (1872, in-8°); Compendium de géographie, d'histoire et de législation des États de l'extrême Orient, depuis l'ouverture (1873, in-8°), etc.

PAUTHIER (Jean - Pierre - Guillaume), poète et orientaliste français. — Il est mort à Passy en 1873. Les derniers ouvrages qu'il a publiés sont : Mémoires sur la littérature chinoise (1859, in-8°); Vindicta sinica novæ (1872, in-8°); le Livre classique des trois caractères de Wang-pé-hou en chinois et en français (1872, in-8°); Compendium de géographie, d'histoire et de législation des États de l'extrême Orient, depuis l'ouverture (1873, in-8°), etc.

PAVET DE COURTEILLE (Abel-Jean-Baptiste), orientaliste français. — Outre les ouvrages que nous avons cités, on lui doit : Dictionnaire turco-oriental de la langue turque, destiné à faciliter la lecture des ouvrages de Bâber, d'Abou-Gazi, etc. (1870, in-8°); Mémoires du sultan Bâber, conquérant de l'Inde (1871, in-8°); État présent de l'empire ottoman, d'après les documents officiels (1876, in-8°), avec Uclini, etc.

PAVILLONNEUR s. m. (pa-vi-llo-neur; il. m. — rad. pavillon). Mar. Ouvrier qui confectonne des pavillons, des flammes, des étendards.

PAVILLY, ville de France (Seine-Inférieure), ch.-l. de cant., arrond. et à 20 kilom. N.-O. de Rouen, sur la rivière de Sainte-Austreberte; pop. aggl., 2,049 hab. — pop. tot., 2,904 hab.

PAYOLLE s. f. (pa-yo-llé — rad. paillon). Chapeau de paille pour femme, dans le département de la Corrèze.

PAYRAC, bourg de France (Lot), ch.-l. de cant., arrond. et à 13 kilom. N.-E. de Gourdon, près de la source de la Nèze; pop. aggl., 633 hab. — pop. tot., 1,322 hab.

PAYSAGISME s. m. (pé-zi-zaj-sime — rad. paysage). Néol. Genre du paysage, peinture de paysage.

PAYZAC, bourg de France (Dordogne), cant. de Lanouaille, arrond. et à 61 kilom. de Nontron; pop. aggl., 468 hab. — pop. tot., 2,358 hab.

PAZANNE (SAINT-), bourg de France (Loire-inférieure), cant. de Pellerin, arrond. et à 27 kilom. de Paimbœuf, sur le Tenu; pop. aggl., 660 hab. — pop. tot., 2,421 hab.

PÉ (SAINT-), ville de France (Hautes-Pyrénées), ch.-l. de cant., arrond. et à 18 kilom. N.-O. d'Argelès, sur le gave de Pan et le ruisseau de Batmal; pop. aggl., 1,550 hab. — pop. tot., 2,416 hab.

PEABODY s. m. (pi-bo-di). Fusil de guerre, du modèle créé par l'inventeur Peabody.

PEAN (Jules), chirurgien français, né à Châteaudun (Eure-et-Loir) en 1830. Après avoir fait ses études au collège de Chartres, il revint auprès de ses parents, modestes propriétaires qui le destinaient aux travaux agricoles. Mais M. Pean, poussé par un secret instinct d'élevation autant que par le besoin d'apprendre, comprit de bonne heure qu'il fallait un autre aliment à son activité. Il quitta ses parents, un peu contre leur gré, pour venir à Paris, où il commença un secret instinct d'élevation autant que par le besoin d'apprendre, comprit de bonne heure qu'il fallait un autre aliment à son activité. Il quitta ses parents, un peu contre leur gré, pour venir à Paris, où il commença

« Je revenais comme un oiseau humilié au quel on a coupé les ailes; j'écrivais non-seulement par inspiration, mais par besoin. Il fallait vivre; dépeuplé de tout, on ne pouvait plus me rien prendre que ma vie, et moi d'une fois j'avais recueilli de l'ivoire sauvé à Philippe. Paupertés impulsi auz. Ma satire vit donc le jour. »

ALEX. DUMAS.

« Que de gens de lettres se sont déshonorés pour un morceau de pain! Paupertés impulsi auz. La triste muse, la pauvreté! La honteuse muse, le poète Martial aux pieds de Domitien! »

J. JANIN.

« Je suis fâché qu'Horace dise de lui... Paupertés impulsi auz »

Il ternit sa gloire, il ne m'inspire des vers.

« La rouille de l'envie, l'artifice des intrigues, le poison de la calomnie, l'assassinat de la satire (si j'ose m'exprimer ainsi) déshonorent parmi les hommes une profession qui a quelque chose de divin. »

VOLTAIRE.

PAUET (Jules), littérateur et publiciste français. — Il est mort en 1869. Les derniers écrits qu'il a publiés sont : Mémoires sur l'histoire chinoise (1859, in-8°); Vindicta sinica novæ (1872, in-8°); le Livre classique des trois caractères de Wang-pé-hou en chinois et en français (1872, in-8°); Compendium de géographie, d'histoire et de législation des États de l'extrême Orient, depuis l'ouverture (1873, in-8°), etc.

PAUTHIER (Jean - Pierre - Guillaume), poète et orientaliste français. — Il est mort à Passy en 1873. Les derniers ouvrages qu'il a publiés sont : Mémoires sur la littérature chinoise (1859, in-8°); Vindicta sinica novæ (1872, in-8°); le Livre classique des trois caractères de Wang-pé-hou en chinois et en français (1872, in-8°); Compendium de géographie, d'histoire et de législation des États de l'extrême Orient, depuis l'ouverture (1873, in-8°), etc.

PAVET DE COURTEILLE (Abel-Jean-Baptiste), orientaliste français. — Outre les ouvrages que nous avons cités, on lui doit : Dictionnaire turco-oriental de la langue turque, destiné à faciliter la lecture des ouvrages de Bâber, d'Abou-Gazi, etc. (1870, in-8°); Mémoires du sultan Bâber, conquérant de l'Inde (1871, in-8°); État présent de l'empire ottoman, d'après les documents officiels (1876, in-8°), avec Uclini, etc.

PAVILLONNEUR s. m. (pa-vi-llo-neur; il. m. — rad. pavillon). Mar. Ouvrier qui confectonne des pavillons, des flammes, des étendards.

PAYRAC, bourg de France (Lot), ch.-l. de cant., arrond. et à 13 kilom. N.-E. de Gourdon, près de la source de la Nèze; pop. aggl., 633 hab. — pop. tot., 1,322 hab.

PAYSAGISME s. m. (pé-zi-zaj-sime — rad. paysage). Néol. Genre du paysage, peinture de paysage.

PAYZAC, bourg de France (Dordogne), cant. de Lanouaille, arrond. et à 61 kilom. de Nontron; pop. aggl., 468 hab. — pop. tot., 2,358 hab.

PAZANNE (SAINT-), bourg de France (Loire-inférieure), cant. de Pellerin, arrond. et à 27 kilom. de Paimbœuf, sur le Tenu; pop. aggl., 660 hab. — pop. tot., 2,421 hab.

PÉ (SAINT-), ville de France (Hautes-Pyrénées), ch.-l. de cant., arrond. et à 18 kilom. N.-O. d'Argelès, sur le gave de Pan et le ruisseau de Batmal; pop. aggl., 1,550 hab. — pop. tot., 2,416 hab.

PEABODY s. m. (pi-bo-di). Fusil de guerre, du modèle créé par l'inventeur Peabody.

PEAN (Jules), chirurgien français, né à Châteaudun (Eure-et-Loir) en 1830. Après avoir fait ses études au collège de Chartres, il revint auprès de ses parents, modestes propriétaires qui le destinaient aux travaux agricoles. Mais M. Pean, poussé par un secret instinct d'élevation autant que par le besoin d'apprendre, comprit de bonne heure qu'il fallait un autre aliment à son activité. Il quitta ses parents, un peu contre leur gré, pour venir à Paris, où il commença un secret instinct d'élevation autant que par le besoin d'apprendre, comprit de bonne heure qu'il fallait un autre aliment à son activité. Il quitta ses parents, un peu contre leur gré, pour venir à Paris, où il commença

« Je revenais comme un oiseau humilié au quel on a coupé les ailes; j'écrivais non-seulement par inspiration, mais par besoin. Il fallait vivre; dépeuplé de tout, on ne pouvait plus me rien prendre que ma vie, et moi d'une fois j'avais recueilli de l'ivoire sauvé à Philippe. Paupertés impulsi auz. Ma satire vit donc le jour. »

ALEX. DUMAS.

« Que de gens de lettres se sont déshonorés pour un morceau de pain! Paupertés impulsi auz. La triste muse, la pauvreté! La honteuse muse, le poète Martial aux pieds de Domitien! »

J. JANIN.

« Je suis fâché qu'Horace dise de lui... Paupertés impulsi auz »

Il ternit sa gloire, il ne m'inspire des vers.

« La rouille de l'envie, l'artifice des intrigues, le poison de la calomnie, l'assassinat de la satire (si j'ose m'exprimer ainsi) déshonorent parmi les hommes une profession qui a quelque chose de divin. »

VOLTAIRE.

PAUET (Jules), littérateur et publiciste français. — Il est mort en 1869. Les derniers écrits qu'il a publiés sont : Mémoires sur l'histoire chinoise (1859, in-8°); Vindicta sinica novæ (1872, in-8°); le Livre classique des trois caractères de Wang-pé-hou en chinois et en français (1872, in-8°); Compendium de géographie, d'histoire et de législation des États de l'extrême Orient, depuis l'ouverture (1873, in-8°), etc.

PAUTHIER (Jean - Pierre - Guillaume), poète et orientaliste français. — Il est mort à Passy en 1873. Les derniers ouvrages qu'il a publiés sont : Mémoires sur la littérature chinoise (1859, in-8°); Vindicta sinica novæ (1872, in-8°); le Livre classique des trois caractères de Wang-pé-hou en chinois et en français (1872, in-8°); Compendium de géographie, d'histoire et de législation des États de l'extrême Orient, depuis l'ouverture (1873, in-8°), etc.

PAVET DE COURTEILLE (Abel-Jean-Baptiste), orientaliste français. — Outre les ouvrages que nous avons cités, on lui doit : Dictionnaire turco-oriental de la langue turque, destiné à faciliter la lecture des ouvrages de Bâber, d'Abou-Gazi, etc. (1870, in-8°); Mémoires du sultan Bâber, conquérant de l'Inde (1871, in-8°); État présent de l'empire ottoman, d'après les documents officiels (1876, in-8°), avec Uclini, etc.

PAVILLONNEUR s. m. (pa-vi-llo-neur; il. m. — rad. pavillon). Mar. Ouvrier qui confectonne des pavillons, des flammes, des étendards.

PAYRAC, bourg de France (Lot), ch.-l. de cant., arrond. et à 13 kilom. N.-E. de Gourdon, près de la source de la Nèze; pop. aggl., 633 hab. — pop. tot., 1,322 hab.

PAYSAGISME s. m. (pé-zi-zaj-sime — rad. paysage). Néol. Genre du paysage, peinture de paysage.

PAYZAC, bourg de France (Dordogne), cant. de Lanouaille, arrond. et à 61 kilom. de Nontron; pop. aggl., 468 hab. — pop. tot., 2,358 hab.

PAZANNE (SAINT-), bourg de France (Loire-inférieure), cant. de Pellerin, arrond. et à 27 kilom. de Paimbœuf, sur le Tenu; pop. aggl., 660 hab. — pop. tot., 2,421 hab.

PÉ (SAINT-), ville de France (Hautes-Pyrénées), ch.-l. de cant., arrond. et à 18 kilom. N.-O. d'Argelès, sur le gave de Pan et le ruisseau de Batmal; pop. aggl., 1,550 hab. — pop. tot., 2,416 hab.

PEABODY s. m. (pi-bo-di). Fusil de guerre, du modèle créé par l'inventeur Peabody.

PEAN (Jules), chirurgien français, né à Châteaudun (Eure-et-Loir) en 1830. Après avoir fait ses études au collège de Chartres, il revint auprès de ses parents, modestes propriétaires qui le destinaient aux travaux agricoles. Mais M. Pean, poussé par un secret instinct d'élevation autant que par le besoin d'apprendre, comprit de bonne heure qu'il fallait un autre aliment à son activité. Il quitta ses parents, un peu contre leur gré, pour venir à Paris, où il commença un secret instinct d'élevation autant que par le besoin d'apprendre, comprit de bonne heure qu'il fallait un autre aliment à son activité. Il quitta ses parents, un peu contre leur gré, pour venir à Paris, où il commença

« Je revenais comme un oiseau humilié au quel on a coupé les ailes; j'écrivais non-seulement par inspiration, mais par besoin. Il fallait vivre; dépeuplé de tout, on ne pouvait plus me rien prendre que ma vie, et moi d'une fois j'avais recueilli de l'ivoire sauvé à Philippe. Paupertés impulsi auz. Ma satire vit donc le jour. »

ALEX. DUMAS.

« Que de gens de lettres se sont déshonorés pour un morceau de pain! Paupertés impulsi auz. La triste muse, la pauvreté! La honteuse muse, le poète Martial aux pieds de Domitien! »

J. JANIN.

« Je suis fâché qu'Horace dise de lui... Paupertés impulsi auz »

Il ternit sa gloire, il ne m'inspire des vers.

« La rouille de l'envie, l'artifice des intrigues, le poison de la calomnie, l'assassinat de la satire (si j'ose m'exprimer ainsi) déshonorent parmi les hommes une profession qui a quelque chose de divin. »

VOLTAIRE.

PAUET (Jules), littérateur et publiciste français. — Il est mort en 1869. Les derniers écrits qu'il a publiés sont : Mémoires sur l'histoire chinoise (1859, in-8°); Vindicta sinica novæ (1872, in-8°); le Livre classique des trois caractères de Wang-pé-hou en chinois et en français (1872, in-8°); Compendium de géographie, d'histoire et de législation des États de l'extrême Orient, depuis l'ouverture (1873, in-8°), etc.

PAUTHIER (Jean - Pierre - Guillaume), poète et orientaliste français. — Il est mort à Passy en 1873. Les derniers ouvrages qu'il a publiés sont : Mémoires sur la littérature chinoise (1859, in-8°); Vindicta sinica novæ (1872, in-8°); le Livre classique des trois caractères de Wang-pé-hou en chinois et en français (1872, in-8°); Compendium de géographie, d'histoire et de législation des États de l'extrême Orient, depuis l'ouverture (1873, in-8°), etc.

PAVET DE COURTEILLE (Abel-Jean-Baptiste), orientaliste français. — Outre les ouvrages que nous avons cités, on lui doit : Dictionnaire turco-oriental de la langue turque, destiné à faciliter la lecture des ouvrages de Bâber, d'Abou-Gazi, etc. (1870, in-8°); Mémoires du sultan Bâber, conquérant de l'Inde (1871, in-8°); État présent de l'empire ottoman, d'après les documents officiels (1876, in-8°), avec Uclini, etc.

PAVILLONNEUR s. m. (pa-vi-llo-neur; il. m. — rad. pavillon). Mar. Ouvrier qui confectonne des pavillons, des flammes, des étendards.

PAYRAC, bourg de France (Lot), ch.-l. de cant., arrond. et à 13 kilom. N.-E. de Gourdon, près de la source de la Nèze; pop. aggl., 633 hab. — pop. tot., 1,322 hab.

PAYSAGISME s. m. (pé-zi-zaj-sime — rad. paysage). Néol. Genre du paysage, peinture de paysage.

PAYZAC, bourg de France (Dordogne), cant. de Lanouaille, arrond. et à 61 kilom. de Nontron; pop. aggl., 468 hab. — pop. tot., 2,358 hab.

PAZANNE (SAINT-), bourg de France (Loire-inférieure), cant. de Pellerin, arrond. et à 27 kilom. de Paimbœuf, sur le Tenu; pop. aggl., 660 hab. — pop. tot., 2,421 hab.

PÉ (SAINT-), ville de France (Hautes-Pyrénées), ch.-l. de cant., arrond. et à 18 kilom. N.-O. d'Argelès, sur le gave de Pan et le ruisseau de Batmal; pop. aggl., 1,550 hab. — pop. tot., 2,416 hab.

PEABODY s. m. (pi-bo-di). Fusil de guerre, du modèle créé par l'inventeur Peabody.

PEAN (Jules), chirurgien français, né à Châteaudun (Eure-et-Loir) en 1830. Après avoir fait ses études au collège de Chartres, il revint auprès de ses parents, modestes propriétaires qui le destinaient aux travaux agricoles. Mais M. Pean, poussé par un secret instinct d'élevation autant que par le besoin d'apprendre, comprit de bonne heure qu'il fallait un autre aliment à son activité. Il quitta ses parents, un peu contre leur gré, pour venir à Paris, où il commença un secret instinct d'élevation autant que par le besoin d'apprendre, comprit de bonne heure qu'il fallait un autre aliment à son activité. Il quitta ses parents, un peu contre leur gré, pour venir à Paris, où il commença

« Je revenais comme un oiseau humilié au quel on a coupé les ailes; j'écrivais non-seulement par inspiration, mais par besoin. Il fallait vivre; dépeuplé de tout, on ne pouvait plus me rien prendre que ma vie, et moi d'une fois j'avais recueilli de l'ivoire sauvé à Philippe. Paupertés impulsi auz. Ma satire vit donc le jour. »

ALEX. DUMAS.

« Que de gens de lettres se sont déshonorés pour un morceau de pain! Paupertés impulsi auz. La triste muse, la pauvreté! La honteuse muse, le poète Martial aux pieds de Domitien! »

J. JANIN.

« Je suis fâché qu'Horace dise de lui... Paupertés impulsi auz »

Il ternit sa gloire, il ne m'inspire des vers.

« La rouille de l'envie, l'artifice des intrigues, le poison de la calomnie, l'assassinat de la satire (si j'ose m'exprimer ainsi) déshonorent parmi les hommes une profession qui a quelque chose de divin. »

VOLTAIRE.

PAUET (Jules), littérateur et publiciste français. — Il est mort en 1869. Les derniers écrits qu'il a publiés sont : Mémoires sur l'histoire chinoise (1859, in-8°); Vindicta sinica novæ (1872, in-8°); le Livre classique des trois caractères de Wang-pé-hou en chinois et en français (1872, in-8°); Compendium de géographie, d'histoire et de législation des États de l'extrême Orient, depuis l'ouverture (1873, in-8°), etc.

PAUTHIER (Jean - Pierre - Guillaume), poète et orientaliste français. — Il est mort à Passy en 1873. Les derniers ouvrages qu'il a publiés sont : Mémoires sur la littérature chinoise (1859, in-8°); Vindicta sinica novæ (1872, in-8°); le Livre classique des trois caractères de Wang-pé-hou en chinois et en français (1872, in-8°); Compendium de géographie, d'histoire et de législation des États de l'extrême Orient, depuis l'ouverture (1873, in-8°), etc.

PAVET DE COURTEILLE (Abel-Jean-Baptiste), orientaliste français. — Outre les ouvrages que nous avons cités, on lui doit : Dictionnaire turco-oriental de la langue turque, destiné à faciliter la lecture des ouvrages de Bâber, d'Abou-Gazi, etc. (1870, in-8°); Mémoires du sultan Bâber, conquérant de l'Inde (1871, in-8°); État présent de l'empire ottoman, d'après les documents officiels (1876, in-8°), avec Uclini, etc.

PAVILLONNEUR s. m. (pa-vi-llo-neur; il. m. — rad. pavillon). Mar. Ouvrier qui confectonne des pavillons, des flammes, des étendards.

PAYRAC, bourg de France (Lot), ch.-l. de cant., arrond. et à 13 kilom. N.-E. de Gourdon, près de la source de la Nèze; pop. aggl., 633 hab. — pop. tot., 1,322 hab.

PAYSAGISME s. m. (pé-zi-zaj-sime — rad. paysage). Néol. Genre du paysage, peinture de paysage.

PAYZAC, bourg de France (Dordogne), cant. de Lanouaille, arrond. et à 61 kilom. de Nontron; pop. aggl., 468 hab. — pop. tot., 2,358 hab.

PAZANNE (SAINT-), bourg de France (Loire-inférieure), cant. de Pellerin, arrond. et à 27 kilom. de Paimbœuf, sur le Tenu; pop. aggl., 660 hab. — pop. tot., 2,421 hab.

PÉ (SAINT-), ville de France (Hautes-Pyrénées), ch.-l. de cant., arrond. et à 18 kilom. N.-O. d'Argelès, sur le gave de Pan et le ruisseau de Batmal; pop. aggl., 1,550 hab. — pop. tot., 2,416 hab.

PEABODY s. m. (pi-bo-di). Fusil de guerre, du modèle créé par l'inventeur Peabody.

PEAN (Jules), chirurgien français, né à Châteaudun (Eure-et-Loir) en 1830. Après avoir fait ses études au collège de Chartres, il revint auprès de ses parents, modestes propriétaires qui le destinaient aux travaux agricoles. Mais M. Pean, poussé par un secret instinct d'élevation autant que par le besoin d'apprendre, comprit de bonne heure qu'il fallait un autre aliment à son activité. Il quitta ses parents, un peu contre leur gré, pour venir à Paris, où il commença un secret instinct d'élevation autant que par le besoin d'apprendre, comprit de bonne heure qu'il fallait un autre aliment à son activité. Il quitta ses parents, un peu contre leur gré, pour venir à Paris, où il commença

« Je revenais comme un oiseau humilié au quel on a coupé les ailes; j'écrivais non-seulement par inspiration, mais par besoin. Il fallait vivre; dépeuplé de tout, on ne pouvait plus me rien prendre que ma vie, et moi d'une fois j'avais recueilli de l'ivoire sauvé à Philippe. Paupertés impulsi auz. Ma satire vit donc le jour. »

ALEX. DUMAS.

« Que de gens de lettres se sont déshonorés pour un morceau de pain! Paupertés impulsi auz. La triste muse, la pauvreté! La honteuse muse, le poète Martial aux pieds de Domitien! »

J. JANIN.

« Je suis fâché qu'Horace dise de lui... Paupertés impulsi auz »

Il ternit sa gloire, il ne m'inspire des vers.

« La rouille de l'envie, l'artifice des intrigues, le poison de la calomnie, l'assassinat de la satire (si j'ose m'exprimer ainsi) déshonorent parmi les hommes une profession qui a quelque chose de divin. »

VOLTAIRE.

PAUET (Jules), littérateur et publiciste français. — Il est mort en 1869. Les derniers écrits qu'il a publiés sont : Mémoires sur l'histoire chinoise (1859, in-8°); Vindicta sinica novæ (1872, in-8°); le Livre classique des trois caractères de Wang-pé-hou en chinois et en français (1872, in-8°); Compendium de géographie, d'histoire et de législation des États de l'extrême Orient, depuis l'ouverture (1873, in-8°), etc.